

Les Temps Modernes

revue mensuelle

5, rue Sébastien-Bottin. — Paris
Litté 28-91; 28-92; 28-93

Marcel Paré

24 rue de la Tour Paris XVI.

Monsieur,

Je me permets de vous écrire, sur le conseil de J. Szekeres, pour appeler votre attention sur l'intérêt qui se manifeste ici à l'égard de vos travaux. D'abord à l'intérieur du Parti communiste. Les conversations que j'ai pu avoir avec P. Herve', le fait que les "Cahiers d'Action" ont voulu publier un texte de vous, ce fait aussi que les discussions théoriques sont ici, d'ordinaire, sur un niveau assez bas, et plutôt à l'ordre politique que à l'ordre idéologique, — tout cela me porte à croire qu'il serait extrêmement utile aux marxistes français de connaître vos travaux et qu'en les leur faisant accessibles on répondrait, plus même qu'ils ne le savent, à leurs vœux. Or, en fait, le seul de vos ouvrages qui soit un peu connu ici (bien qu'il en existe peu d'exemplaires) est votre Geschichte und Klassenbewußtsein, que j'ai tout récemment vu en librairie plus pour votre, et qui cependant passe de main en main. Il me semble donc que la seule manière de faire connaître votre interprétation du marxisme et éventuellement de rectifier l'idée qu'en s'en fait ici, serait de nous communiquer une bibliographie de vos travaux (au moins à ceux qui ont paru en allemand), et même, si le chose vous paraissait possible, un exemplaire de chacun d'eux. Je crois que J. Szekeres, qui vient de séjourner ici, vous confirmera mon impression. Il pourrait vous en aussi avec toute particulière attention si j'en prendrais connaissance de ceux de vos ouvrages

MTA FIL. INT.

Lukács Arch.

que si n'ai pas pu me passer, et dans quel esprit j'y ferais.

J'ai suis convaincu que ceux de nos camarades communistes qui s'intéressent à ces recherches y sont conduits par le même motif que moi, c'est à dire par le besoin d'une élaboration théorique des rapports de l'histoire et de l'économie - les formulations courantes, sur ce point, sont très insuffisantes. Pour ma part, il me semble à la fois impossible de réduire l'histoire à l'économie, le subjectif à l'objectif, et de séparer l'un de l'autre et tout le problème me paraît être de comprendre à la fois comment nous sommes, j'aurais chose et comment cependant nous sommes à l'art en fait historiques. Il me semble que la tâche est double et poursuivie simultanément sur le plan de l'histoire ou des motivations individuelles, et sur celui des infrastructures et de la géopolitique, à montrer que l'on a à faire ici et là à deux manifestations d'une même chose (au sens propre du mot). Il est difficile d'obtenir ici un en question aucun effort de réflexion : toute pensée véritablement objective (conformément aux traditions marxistes de l'"esprit français") est considérée avec mauvaise humeur. J'ai donc donc en un effort d'éclaircissement la poursuite et obtenu que si le public français était mis en présence d'analyses concises pourrions alors une vraie méthode marxiste, c'est à dire qui retiennent le fond historique d'une certaine non pas en oubliant ce qui a été, dit et pensé, mais en continuant à travers ce qui a été, dit et pensé, - et qui saisissent d'une manière indivise, pour parler comme Marx son "existence philosophique", sa "existence juridique", son "existence économique" etc. Je ne connais pas les vrais sur Amalrique et Stendhal, mais si les imagine comme des exemples de cette méthode. Il me semble que vous devriez chercher moins à réduire et à schématiser qu'à mettre la même idée unique que l'écrivain a tenté d'exprimer, la façon dont il a élaboré sa situation historique.

Les Temps Modernes

revue mensuelle

5, rue Sébastien-Bottin. — Paris
Littre 28-91; 28-92; 28-93

Si des essais de ce genre pourraient être mis en français, si le public pouvait voir que la méthode de l'illusion et la méthode de l'interaction sont convergentes et non les rivales, qu'il ne s'agit pas de nier la conscience ou la liberté, mais de la réaliser, on aurait beaucoup fait pour le progrès des discussions en France. J'ai entendu dire que certains de vos essais étaient entre les mains d'un traducteur des éditions Gallimard, mais il ne s'agirait pas, me dit-on, de ceux où votre méthode est la mieux visible, il s'agirait plutôt de travaux relativement faciles et choisis pour un premier contact avec le public français. Puis, si vous n'avez rien de mieux à nous proposer, vous ne pourriez pas envisager de faire connaître ici des essais qui nous rapprochent davantage du problème tout ce que vous parlez tout à l'heure? Je finis en tout cas vos amers qu'ils monteraient parmi mes amis et parmi les lecteurs des Temps Modernes un bon nombre de lecteurs certainement attentifs et prêts pour les problèmes. La revue elle-même pourrait, si vous le voulez bien, donner au moins des fragments.

Il me faudrait à exprimer un vœu, — mais chez moi tout personnel et que je ne puis formuler sans restriction: s'il existe un texte de vous dans lequel soient nées les idées de psychische und Klassenbewegung je vous en réfère, évidemment, au lieu de vous l'indiquer. Il me semble en effet que la publication et le savoir de ce livre posent très clairement le problème des rapports de l'individu et de l'extérieur. Un texte comme celui auquel je pense, s'il existe, montrerait comment certaines idées inhérentement

MTA FIL INT.
Lukács Arch.

1966-28-11-1966/

Les Temps
Modernes

revue mensuelle

vrais, souvent, dans une certaine conjonction, être historiquement causes, ou
encore comment il n'y a pas d'indivisible pur. C'est ici que la phase
historique donne à ce débat certaines éclaircissements théoriques ne paraît
à la limite soutenable sans que la notion de vérité disparaisse, et que
que le maxi devient proportionnel, - mais à une condition : c'est
que l'on fasse la théorie d'une telle période, la théorie de cette
absence de théorie. Voilà pourquoi la collectivité ne peut avoir
pu donner une autre ligne d'analyse qu'il n'en a pas. Il va de ~~soi~~
si que, si vous n'en avez pas, aucune, si ne permettra pas
à vous de répondre -

Je n'aurais de vous rien en français, n'étant capable de le
faire ni d'un moyen courant ni allemand, ni dans votre
propre langue. Je vous exprime de maintenant notre reconnaissance
pour les renseignements que vous pouvez nous donner
et vous prie d'agréer, monsieur, l'assurance de nos sentiments
très distingués

Maurice Merleau-Ponty

MTA FIL INT
Lukács Arch.

M. Merleau-Ponty
Professeur à l'Université de Lyon
24 rue de la Tour Paris XVI